

Article de presse - Handelszeitung – "Spécial assurance-maladie" du 18.08.2010

Les enjeux du système de santé suisse en bref

Réponses de Thomas Grichting, membre de la direction et secrétaire général du Groupe Mutuel

Problèmes les plus aigus dans l'assurance-maladie?

Des lois et des règlements contradictoires dans le domaine de l'assurance-maladie ainsi qu'un défaut de concurrence et de faux incitatifs au sein des fournisseurs de prestations sont les problèmes aux conséquences les plus significatives. Le volume des prestations va sans cesse croissant tandis que les défauts de concurrence conduisent à des absurdités: par exemple les prestations hospitalières ambulatoires coûtent plus cher à l'assureur que les prestations stationnaires subventionnées par les cantons, alors qu'elles sont globalement plus avantageuses.

Comment résoudre ces problèmes?

Par l'introduction des règles de concurrence cohérentes. Il devrait ainsi être possible, à prestation équivalente, de ne rembourser que la moins coûteuse et ne pas devoir payer tous les tarifs, du plus bas au plus élevé. Par exemple, si dans un même endroit une pharmacie offre un médicament à un prix inférieur que le même médicament vendu par le concurrent, l'assureur ne devrait être astreint qu'au remboursement du prix le plus bas, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Et la même règle devrait être appliquée aux autres prestations médicales, notamment dans les hôpitaux.

Les primes continuent à augmenter?

C'est clairement le cas, car le volume des prestations (2/3 de la croissance annuelle des coûts) et les tarifs (1/3 de la croissance annuelle des coûts) poursuivent leur progression à la hausse. Et elles ne sont pas prêtes de baisser. Nous devrions pourtant être capables de maîtriser la progression des coûts à une moyenne de 2 à 3% par an hors inflation. Or même 2 à 3%, c'est déjà beaucoup d'argent, cela représente une augmentation annuelle de 700 millions de francs, soit 100 francs de plus par an pour chaque personne habitant en Suisse.

La population suisse va-t-elle pouvoir supporter encore longtemps cette situation?

Cela dépend de notre niveau de vie global. Tant que la productivité de l'économie suisse s'accroît, nous aurons les moyens de financer le système de santé, ces deux éléments sont indissociables. Les coûts de la santé ne sont d'ailleurs pas les seules prestations sociales que nous avons: l'AVS, l'AI, l'assurance chômage, la prévoyance professionnelle sont aussi des prestations sociales en constante progression. Mais nous devons nous efforcer de trouver les chemins et moyens pour améliorer l'efficacité du système de santé, seule voie permettant de maîtriser les coûts. Mais il n'y a pas de solution miracle.